

➤ Réflexions

Au lendemain des élections départementales, certains Bragards ont eu un réveil amer : leurs représentants à l'assemblée départementale étaient des élus du Front national : ce parti, maintenant draine des voix partout, dans tous les milieux que ce soit dans les élections nationales ou locales.

Que ce serait-il passé, lors des élections municipales, si une liste Front national s'était présentée aux suffrages des électeurs ? Monsieur Cornut-Gentille n'aurait sans doute pas été élu au premier tour avec 75 % des suffrages et des élus Front national auraient certainement intégré le conseil municipal.

Au-delà de ces simples constats, ce qui me frappe aujourd'hui, c'est le désintérêt des électeurs pour la vie politique, qu'elle soit celle de leur pays, de leur région ou de leur cité. Le taux élevé de l'abstention permet à des candidats de se faire élire avec seulement l'aval de 35 à 40 % des électeurs. Dans ces conditions, quelle est la réelle représentativité d'équipes portées au pouvoir par une fraction relativement peu élevée des électeurs ? Que peut-on penser d'élections qui ne sont plus vraiment l'expression de la démocratie réelle ?

Les élus se sont vu confier par leurs électeurs une mission, qu'ils exercent souvent avec honnêteté, mais ne devraient-ils pas se poser la question de la lutte contre l'abstention et essayer de réconcilier la population avec la vie politique ? Quelles solutions ? Le vote obligatoire, le décompte réel des votes blancs, la reconquête à tous les niveaux de la confiance des citoyens.

Comment inciter les électeurs à se sentir concernés par les décisions prises au plan local ? C'est à mon sens un défi à relever.

Pour ce faire, il faut intensifier les incitations à la démocratie participative, ne pas hésiter à organiser des consultations locales, multiplier les réunions de quartiers. Il faut également se poser la question de la représentativité des structures mises en place : quel est leur rôle ? Comment sont-elles constituées ? Par qui, pour quoi faire : la population bragarde a le droit à l'information et à la transparence. Il ne faut laisser personne de côté : penser à l'isolement des personnes âgées, agir sur les phénomènes d'exclusion, s'attaquer aux stigmates du désengagement : chaque Bragard est un citoyen qui doit être écouté, accompagné, orienté vers la bonne structure, en particulier les jeunes qui ne se reconnaissent pas dans la vie citoyenne. Faire confiance et s'appuyer sur les associations est un des éléments clés pour recréer le lien entre tous les Bragards. Associons chaque habitant du Vert-Bois, de Marnaval, de La Noue ou d'autres lieux aux projets de leur quartier et de leur ville. ●

Nicole SAMOUR, élue Parti socialiste

➤ Lettre publique envoyée par Jean-Luc Bouzon, conseiller municipal communiste de Saint-Dizier, à monsieur le président de la République,

Je suis connu pour avoir l'habitude de dire ce que je pense, même à un président de la République.

Vous devriez avoir honte...

Vous avez déclaré que le Front national parle comme les tracts du Parti communiste des années 1970. Vous êtes tombé bien bas, comme les sondages à votre égard, pour vous livrer à de tels propos, indignes de votre fonction. Le militant et élu communiste que je suis s'est senti insulté par vos déclarations. Politiquement, il n'y a plus que les communistes, avec le Front de gauche, qui combattent votre politique ultra libérale. Élection après élection, le peuple vous sanctionne lourdement, vous et le parti socialiste. Mais « vous ne changerez pas de cap ».

Vous avez la mémoire courte

Les années 1970 ont abouti en 1981 à la victoire de François Mitterrand. Sans les voix des communistes, cela aurait été impossible. Entre le Front national et les communistes, il y a du sang. Le PCF a toujours lutté pour la paix, contre les guerres coloniales. Durant la guerre 1939-1945, il fut, avec d'autres, au premier rang de la résistance contre le nazisme. On l'appelait le Parti des fusillés. Il a aussi mené bien des actions pour la paix au Vietnam, en Algérie, etc. Je suis fier d'être communiste !

Et si on parlait de votre politique...

Au second tour, j'ai fini par voter pour vous, tellement je voulais virer Sarkozy, le président des riches, sans me faire d'illusions sur vos promesses. Sans les électeurs du Front de gauche, donc les électeurs communistes, vous ne seriez pas président. À l'époque, vous vous disiez « de gauche »... « *Moi Président...* », « *mon ennemi, c'est la finance...* ». J'ai honte d'avoir voté pour vous, sans pour autant vouloir le retour de la droite ou du Front national.

Le Medef applaudit... le peuple trinque...

Vous avez « retourné votre veste ». Votre politique est la copie de celle de la droite. Le peuple trinque : jeunes, salariés, familles, retraités, etc. Sans oublier les impôts, le chômage qui bat des records, malgré vos 50 milliards de cadeaux au Medef. Les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres. Pour le Medef, tout est « bon dans le Macron ». Le Code du travail va exploser au profit du grand patronat. Votre politique fait que des millions de citoyens ne vont plus voter ou votent Le Pen.

Ne vous représentez pas PS en 2017...

Monsieur le président, si j'ai un conseil à vous donner, ce sera celui-ci : vous ou Valls et compagnie, ne vous représentez pas aux prochaines présidentielles. C'est le meilleur service que vous pourrez rendre à la gauche. Pour ma part, avec les communistes, je continuerai à me battre pour un monde meilleur où la loi du fric n'écrasera plus l'être humain. Jean Ferrat avait bien raison : « *C'est un joli nom Camarade...* ».

Recevez, monsieur le président, mes salutations combattives. ●

Jean-Luc BOUZON

Autres membres du groupe Front de gauche communiste et citoyen :

Saliha AYADI, Jean-Luc AMELON

email : jeanluc.bouzon@wanadoo.fr